

# Le mardi à laudes

L'oiseau vigilant nous réveille ;  
Et ses chants redoublés semblent chasser la nuit :  
Jésus se fait entendre à l'âme qui sommeille,  
Et l'appelle à la vie, où son jour nous conduit.

« Quittez, dit-il, la couche oisive  
Où vous ensevelit une molle langueur :  
Sobres, chastes et purs, l'œil et l'âme attentive,  
Veillez : je suis tout proche, et frappe à votre cœur. »

Ouvrons donc l'œil à sa lumière,  
Levons vers ce Sauveur et nos mains et nos yeux,  
Pleurons et gémissions : une ardente prière  
Écarte le sommeil, et pénètre les cieux.

Ô Christ, ô soleil de justice !  
De nos cœurs endurcis romps l'assoupissement ;  
Dissipe l'ombre épaisse où les plonge le vice,  
Et que ton divin jour y brille à tout moment !

Gloire à toi, Trinité profonde,  
Père, Fils, Esprit-Saint : qu'on t'adore toujours,  
Tant que l'astre des temps éclairera le monde,  
Et quand les siècles même auront fini leur cours !

Jean Racine (1639–1699)